

# la pwpé malad

## La poupée malade

jœ sé äfi pwrwa  
ma pwpé è malad :  
hac' nui, ä cahèt,  
èl' fè sa twalèt  
é cwr ô bal mascé  
w lè pièrô pwré  
é lè polihinèl  
noè däs' c avèc èl.  
s è l' ha du cartyé  
ci mœ l a racöté.  
« trè byï, mad'mwazèl,  
avèc un' fisèl,  
jœ vw liré, la nui,  
ô pyé døe votr' li ! »

Je sais enfin pourquoi  
Ma poupée est malade :  
Chaque nuit, en cachette,  
Elle fait sa toilette  
Et court au bal masqué  
Où les pierrots poudrés  
Et les polichinelles  
Ne dansent qu'avec elle.  
C'est le chat du quartier  
Qui me l'a raconté.  
« Très bien, mademoiselle,  
Avec une ficelle,  
Je vous lierai, la nuit,  
Au pied de votre lit ! »

🎵 L'apostrophe signale la présence d'un *e* muet qu'on ne prononcerait pas en prose, mais qu'il faut dire dans les vers pour garder le rythme du poème. Ici, Maurice Carême a écrit en vers de six pieds, c'est-à-dire six syllabes. Le poète s'est imposé d'écrire « en rythme » pour que ce soit plus joli, plus dansant et plus facile à retenir : quand on se balance en déclamant, on sent tout de suite si on a oublié une syllabe.

🎵 La lettre *y* signifie que le son « *i* » est ici une semi-voyelle (comme dans le mot *pied*, qu'on prononce « pié » en une syllabe) et non la voyelle pleine (comme dans le mot *piller*, qu'on prononce « pi-é » en deux syllabes).

